

# Vebron

## Benoît Kwietniak s'est plongé dans les archives du village

**Depuis quelques jours**, Benoît Kwietniak, archiviste itinérant, s'est installé dans les locaux de la mairie pour une immersion totale dans les archives municipales.

Après avoir évalué rigoureusement la somme de travail à abattre pour trier, classer, ranger et répertorier cette papeterie qui est un des maillons importants de l'histoire locale, Benoît Kwietniak a estimé qu'une quinzaine de jours lui serait nécessaire. Proposition estimée par le centre de gestion à 3 050 € et approuvée par le conseil municipal qui juge important ce travail de mémoire.

Le voilà donc parti dans une remontée vertigineuse de l'histoire vebronnaise. Jusqu'à présent les plus anciens documents retrouvés datent de 1793, il s'agit de l'état civil « *aussi bien conservé, ce qui n'est pas courant* », confie l'archiviste.

En parcourant le recensement de la population de 1842, il fait remarquer à Alain Argilier, premier magistrat de la commune, qu'à cette époque, il y avait 1 505 habitants - contre 228 habitants en 2004. Très détaillé, cet état donne même la répartition, 513 garçons, 235 hommes mariés et 56 veufs, 408 filles, 235 femmes mariées (qui l'eut cru !) et 58 veuves. Il indique également les professions : 80 étaient laboureurs, propriétaires exploitants ; 136 brassiers, journaliers, métayers ; 70 artisans dont 9 dans la laine... Il y avait enfin 14 commerçants. Un tel état des lieux laisse rêveur le maire.

Pour Benoît, la chasse au patrimoine de l'écrit n'est pas terminée. Il replonge dans ces pages d'histoire qui sont la mémoire de la commune, mais qui participent également à retracer celle du département,



**Le maire et l'archiviste.**

de la région et de la nation.

Certains jours, il s'approche vraiment du cliché que l'on a du métier d'archiviste, un vieil érudit couvert de poussière. Mais bien au contraire, Benoît est un charmant jeune homme, passionné d'histoire. La poussière des ans qui lui tombe dessus, le fait sourire. Il a l'habitude, elle fait partie du décor.

Pour exhumer ces pans des histoires locales, Benoît est titulaire d'une licence pro Histoire et images, obtenu à Toulouse après des études dans la filière histoire. Depuis deux ans, il travaille en Lozère pour le centre de gestion de la fonction publique territoriale. Son travail qui requiert beaucoup de minutie et de discernement est contrôlé et approuvé par les Archives départementales. Il consiste, après avoir trié et éliminé, à dresser un inventaire de tous les documents, à établir un plan de classement. C'est un outil qui reste à la disposition des secrétaires de mairie, pour poursuivre un rangement méthodique afin de faciliter les recherches. ●